

Niveau: 2 L-E
Durée: 02 heures

Composition n°02 de français

Texte : Scène 3

La lumière du soleil passe à travers les feuilles. Maude soixante-dix ans a rencontré Harold, dix-huit ans. Ils achèvent de planter le petit arbre. Maude tasse la terre du tronc et se redresse.

MAUDE. - Voilà. Il sera très heureux ici.

HAROLD. - C'est de la bonne terre.

MAUDE. - J'aime le contact de la terre, et son odeur. Pas vous.

HAROLD. - Je ne sais pas.

MAUDE. - Quelle merveille, toute cette vie autour de nous ! Rien que des êtres vivants. [...]

MAUDE. - Adieu, petit arbre. Pousse, verdis et meurs pour nourrir la terre. Venez ! je veux vous montrer quelque chose.

(Ils s'avancent et s'arrêtent auprès d'un grand arbre). Qu'est-ce que vous en dites de cet arbre ?

HAROLD. - Il est grand.

MAUDE. - Attendez d'être en haut.

HAROLD. - Vous n'allez pas grimper ?

MAUDE. - Et pourquoi non ? Je le fais à chaque fois que je viens ici. Venez. C'est un arbre sans difficulté. *(Elle commence à grimper)*

HAROLD. - Et si vous tombez ?

MAUDE. - Spéculations hautement improbable, de toute façon stérile, *(Elle regarde d'en haut.)* Vous venez ou je vous décris le panorama ?

HAROLD. *(Avec un soupir).* - D'accord, d'accord. Je viens. *(Il commence son escalade).*

MAUDE. - Pas mal. Il y a de l'idée. Vous ne le regretterez pas. Du sommet, la vue est magnifique.

HAROLD. - J'espère.

(Maude atteint le sommet et s'installe sur une grosse branche.)

MAUDE. - Sublime. Regardez, là il y a un escalier tout fait pour vous. Allons, un petit effort. *(Harold à son tour parvient au sommet et s'assied auprès de Maude en s'agrippant fermement au tronc).*

MAUDE. - Vivifiant, non ?

HAROLD. - Oui, c'est... c'est haut

MAUDE. - J'aurais dû monter mon sac. Je pourrais tricoter ici.

HAROLD. - *(qui commence à descendre).* - Je vais le chercher

MAUDE. - Merci, Harold. Rapportez donc le cornet de pistaches. J'ai envie de grignoter quelque chose. Vous avez faim ?

HAROLD. - Un peu.

MAUDE. - Il y a aussi des oranges. Attendez une seconde. Je descends moi aussi.

HAROLD *(qui commence à se détendre).* - La plupart des gens ne vous ressemblent pas. Ils vivent tout seuls, dans leur château. Comme moi.

MAUDE. - Château, roulotte, chaumière. Chacun vit enfermé mais on peut ouvrir les fenêtres, baisser le pont-levis, partir en visite, découvrir les autres, s'arrêter, voler ! Ah ! C'est si bon de sauter le mur et de dormir à la belle étoile.

Ils sont arrivés en bas. [...]

« LA FORET », Texte de Colin Higgins, Jean-Claude Carrière.

QUESTIONS

I-Compréhension de l'écrit :

1. Ce texte est :

- a) Un dialogue ?
- b) Une interview ?
- c) Une pièce théâtrale ?
- d) Un scénario de film ?

Choisissez la bonne réponse.

2. Où se passe la scène ? Relevez la phrase qui le montre.

3. Relevez la phrase qui montre qu'Harold a peur de grimper l'arbre.

4. « verdis et meurs ». Le mot souligné veut dire :

- a) Devenir vivant ?
- b) Devenir vert ?
- c) Devenir sal ?

Choisissez la bonne réponse.

5. Quelle remarque faites-vous sur le comportement de Maude par rapport à son âge ?

6. « Voilà. Il sera très heureux ici » ; « Ils vivent tout seuls ». À qui renvoie chaque pronom souligné ?

7. « Vous avez faim ? ». Formulez la même question avec deux façons différentes.

8. « Vivifiant, non ? ». Relevez du texte deux mots de la même famille que le mot souligné.

9. Trouvez quatre (4) mots appartenant au champ lexical de "la maison".

10. Proposez un titre significatif au texte.

II- Production écrite :

♣Sujet :

Ils sont arrivés en bas (*Maude a aperçu deux amies {Jacqueline et Marie} qu'elle n'a pas vues depuis longtemps*).

Rapportez ce qui s'est passé entre ces trois amies sous forme d'une scène théâtrale.